

LES SŒURS GARDE-MALADES DE L'HOTEL-DIEU



NOUS reproduisons des journaux quotidiens, où elle a paru sous la signature du Dr Alexandre Saint-Pierre, cette communication intéressante au sujet de nos dévouées hospitalières de l'Hôtel-Dieu. En rendant aux Soeurs ce bel hommage public, M. le Dr Saint-Pierre se fait honneur à lui-même. Nous savons d'ailleurs qu'il exprime en somme le sentiment de tous ses confrères. Il faudrait peut-être ajouter que dans l'oeuvre si utile de la formation des Soeurs garde-malades, MM. les médecins ont eux-mêmes une belle part de mérite. Ceci dit, voici la lettre ouverte de M. le Dr Saint-Pierre.

“ Durant de longues années on a cru en certains milieux que partir pour l'hôpital, c'était presque partir pour le cimetière. Combien de fois, n'ai-je pas entendu cette réponse déconcertante: “ Oh! docteur, plutôt que d'aller mourir à l'hôpital j'aime mieux mourir chez moi ”. Aujourd'hui, grâce à Dieu, les temps sont changés. On reconnaît que bien souvent l'hospitalisation est le seul moyen de sauver certains malades et, dans les cercles avertis, non seulement on ne craint plus l'hôpital, mais on le demande, on implore la faveur d'y être admis sitôt qu'arrive la maladie.

“ Ce changement dans l'opinion publique fait honneur à nos institutions. Il est le fruit de durs labeurs, mais c'est une récompense bien méritée. Messieurs les médecins des hôpitaux, en abaissant par leurs soins dévoués et éclairés le taux de la mortalité à 3 et même 2 pour cent, aussi bien que par leur inlassable dévouement, ont bien fait leur part pour établir la bonne renommée actuelle des hôpitaux. Mais, je ne crains pas de le dire, les hôpitaux ne sont devenus ce qu'ils sont, désirés par les malades et foyers de résurrection, que le jour où nos